

2. Puisque cette exposition implique souvent de fait la réexposition plusieurs jours de suite des mêmes performances.

3. Sur cette pratique, Christophe Kihm « Re-enactement et expérience de l'événement » in *Fresh Théorie* 3, éd. Léo Scheer, 2007.

Bruce Nauman, Vito Acconci, Valie Export, Gina Pane et Joseph Beuys. En l'espace de quelques années, les cas similaires se sont ainsi multipliés, comme si la performance préparait sa conversion en art de répertoire. On pourrait citer encore l'interprétation de plusieurs *Events* de George Brecht lors du vernissage de sa rétrospective au Museum Ludwig de Cologne en 2005 ou bien la reprise de l'intégralité de 1. *Werksatz* de Franz Erhard Walther au Cac Brétigny en 2008 qui offrait au surplus l'opportunité de constater ce qui est gagné lorsqu'un ensemble de pièces visibles habituellement sous vitrines dans les musées est à nouveau activé... Or, derrière toutes ces initiatives se dessinent les contours d'une pratique qui semble également conditionner l'exposition de performances plus récentes<sup>2</sup>: le *reenactment*.

Alors que sa possibilité pragmatique n'était même pas envisagée jusqu'à très récemment, cette pratique du *reenactment* ne semble pas devoir soulever, pour ses partisans ou ses praticiens, de problèmes théoriques. De fait, tout dépend de la façon dont on la comprend. Si on la comprend comme une espèce de reconstitution – le terme de *reenactment* est également utilisé pour désigner dans le monde anglo-saxon, la pratique populaire assez répandue consistant à reconstituer des événements historiques<sup>3</sup> – cette pratique ne pose aucune question théorique décisive ou intéressante. Après tout, une reconstitution n'est qu'une forme acceptée et ouverte de contrefaçon et ne prétend aucunement équivaloir à l'événement original. La sorte d'authenticité dont elle peut se prévaloir n'équivaut jamais à une revendication d'*identité* à l'événement original. Les problèmes intéressants se posent non lorsqu'on dérive une performance avec plus ou moins de fidélité d'une performance historique, mais lorsqu'on prétend en la « ré-actant » donner accès non à une reconstitution mais à une instance, un exemplaire ou une occurrence de l'œuvre elle-même. Car dans ces cas, les « ré-actants » supposent qu'il est théoriquement possible (l'apparente possibilité pratique ne résout évidemment pas cette dernière) de le faire. Or, cette possibilité sera diversement conditionnée selon les options théoriques qu'on aura choisi de défendre.

#### Not so easy pieces

On propose ici simplement d'examiner, à titre d'enquête préliminaire, cette possibilité à la lumière de la distinction entre œuvre autographique et œuvre allographique que le philosophe Nelson Goodman a introduite dans *Langages de l'art*.

Une manière commode de faire saillir (sinon de la définir) la différence entre œuvre autographique et œuvre allographique est de faire remarquer qu'à



Marina Abramović, *Seven Easy Pieces*, reenactment de Gina Pane, *The Conditioning* au Guggenheim Museum, New York, 2005. © Photo : Maranzano.

l'inverse d'une œuvre autographique, une œuvre allographique particulière ne peut être contrefaite : on peut fabriquer une contrefaçon d'un tableau de Gerhard Richter, en revanche on ne peut pas contrefaire le quatrième quatuor à cordes de Brian Ferneyhough ; toute exécution de l'œuvre présentifie l'œuvre et mon exemplaire de la partition vaut le manuscrit de l'œuvre (le

fétichisme de l'autographe est perpendiculaire à l'amour de la musique). Cette distinction concerne directement le problème qui nous occupe puisque la différence décisive entre œuvres autographiques et œuvres allographiques réside précisément dans les conditions posées à leur identification et leur authentification respectives. Pour déterminer si une

œuvre autographique est une instance d'une œuvre autographique donnée, il est toujours nécessaire de recourir au procès de production, c'est-à-dire de déterminer comment l'objet ou l'événement en lequel consiste l'œuvre a été produit. Pour déterminer si une œuvre allographique est une instance d'une œuvre allographique donnée, nous disposons d'un test qui